Ligne Montluçon - Gouttières

Références du dossier

Numéro de dossier : IA00141326
Date de l'enquête initiale : 2014
Date(s) de rédaction : 2014
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale ferroviaire et villégiature
Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : voie ferrée

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :
Références cadastrales :

Historique

La ligne Montluçon - Gouttières n'est plus exploitée actuellement.
A l'origine exploitée par la compagnie du PO (Paris-Orléans), elle était classée comme chemin de fer d'intérêt général. A cheval sur les départements de l'Allier et du Puy-de-Dôme, elle a été construite en trois tronçons, tous ouverts "à tous trafics" en mai 1931 : tronçon de Montluçon à Marcillat-en-Combraille, tronçon de Marcillat-en-Combraille à Pionsat et tronçon de Pionsat à Gouttières.
Dès mai 1939, un an après la reprise de l'exploitation par la SNCF, la ligne dans son ensemble ferme au trafic voyageurs. En 1948, le trajet de Montluçon à Gouttières est assuré par un service d'autocars. La gare de Néris-les-Bains, qui desservait la station thermale, reste cependant en activité jusqu'en 1957 pour les trains de voyageurs en provenance de Paris.
Puis en février 1950, le trafic de marchandises, lui aussi, est interrompu sur la section de Gouttières à Pionsat. Enfin, en novembre 1969, les deux autres sections, de Pionsat à Marcillat-en-Combraille et de Marcillat à Montluçon, ferment aussi au trafic de marchandises.
Les stations de la ligne étaient au nombre de 7 : Gouttières, Pionsat, Saint-Fageol, Marcillat-en-Combraille, Terjat, Néris-les-Bains et Montluçon.

Période(s) principale(s) : 2e quart 20e siècle ()
Dates : 1931 (daté par source, daté par travaux historiques)

Description

La ligne Montluçon - Gouttières, qui n'est plus exploitée, était vraisemblablement une ligne à voie unique, non électrifiée, d'environ 45 km.
Les trois tronçons qui la composaient représentaient les distances suivantes : de Montluçon à Marcillat-en-Combraille, 25 km ; de Marcillat-en-Combraille à Pionsat, 8 km ; de Pionsat à Gouttières, environ 12 km.

Eléments descriptifs

Références documentaires

Documents d'archive

- **Ligne Montluçon - Gouttières (archives 03).**
  Fonds d'archives concernant différentes sections de la ligne Montluçon - Gouttières.

AD Allier : 5S 1746 ; 5S+ 61

- **Ligne Montluçon - Gouttières (archives 63).**
  Fonds d'archives concernant différentes sections de la ligne Montluçon - Gouttières.
  AD Puy-de-Dôme : S 1205, 1404, 2176, 6531

Bibliographie

- **La ligne Montluçon - Gouttières.**
  VIGNÉ, Jacques. **La ligne ferroviaire de Montluçon à Gouttières par Néris-les-Bains**. *Bulletin des amis de Montluçon*, 2006, n° 57, p. 97-106.

Annexe 1

Guide Joanne 1901 : France : Auvergne et Centre.

p. 62 : Route 12 de Montluçon à Néris. ... si l'on va par Chamblet, la voie contourne au S. Montluçon (205 m d'altitude) en laissant à g. le vaste établissement des dames de Saint-Maur [actuel lycée Mme de Staël], laisse à dr. la ligne d'Evaux à Eygurande, croise le chemin de fer industriel de Commentry, passe dans un petit tunnel et s'élève par des tranchées dans les gorges rocheuses et sauvages du Lamaron, dont elle franchit plusieurs fois le torrent. A dr., château moderne de Ferrières. Chamblet-Néris : à la gare, on trouve des omnibus des principaux hôtels et la correspondance du chemin de fer... Néris, ...

Annexe 2

Guide Joanne 1910-1911 [page de titre 1909] : Auvergne.

p. 37 : De Montluçon à Néris. Montluçon ... La gare de Chamblet-Néris est isolée dans l'étroit vallon du Lamaron et avoisinée seulement par une exploitation houillère. La route de la gare à la station est monotone et sans intérêt. Après avoir croisé le Lamaron, elle monte sur un plateau nu, troué de puits de mines à charbon que surmontent des échafaudages caractéristiques, et près desquels s'élèvent des maisons dites "casernes", habitées par des mineurs. Néris-les-Bains.

Annexe 3

Guide Bleu 1935 : Montluçon - Gouttières

p. 134 [De Montluçon à Clermont par] B/ par Néris et Volvic (réseau d'Orléans, 100 km ; omnibus seulement ; ligne inaugurée en 1931). La voie remonte au S.-E. le vallon de Saint-Jean. Néris-les-Bains. Durdat-Larequille. La voie traverse le bois de Trigoulet. Terjat. Marcillat, à dr. La voie traverse maintenant les collines granitiques du Combrailles [sic]. Saint-Fargeol. Pionsat, à dr. La ligne dépasse 700 m. d'alt. traverse le tunnel des Bouchauds (585 m) et redescend légèrement. Gouttières, où l'on rejoint la ligne ci-dessus A/. Clermont-Ferrand.

Annexe 4

P.O.-Midi : livret-guide officiel 1936 T1 : De Paris à la Loire et à la Garonne : section Montluçon - Clermont-Ferrand par Gouttières

p. 84 : Ligne de Paris à Royat et à Clermont-Ferrand : De Montluçon à Clermont-Ferrand (par Néris et Gouttières) : A la sortie de Montluçon, la voie s'élève en une grande courbe pour atteindre le plateau au bord duquel se dresse Néris-les-Bains ; plusieurs très beaux viaducs, un peu avant d'arriver à Néris. Néris, station thermale, ... En quittant la gare de Néris, ravins, vues champêtres, on atteint Marcillat, château et donjon du XVe, puis Gouttières, ... où se raccorde la ligne venant de Lapeyrouse, ... puis Saint-Gervais - Châteauneuf, qui dessert la station hydrominérale de Châteauneuf-les-Bains ; la ligne descend vers la Sioule, d'une façon rapide. Après le tunnel de Toureix, la voie s'engage sur le viaduc des Fades (132 m au-dessus de la Sioule), magnifique construction métallique, sur de gigantesques piles en maçonnerie. Ce viaduc qui est une véritable oeuvre d'art, a été construit de 1901 à 1908. La station des Fades située en tête du viaduc, a été spécialement établie pour faciliter la visite de cette merveille. On remonte ensuite la capricieuse vallée de la Viouze et l'on franchit quelques tunnels ; à plusieurs reprises on découvre des vues superbes sur les Puys. C'est ensuite la descente sur Volvic et ses carrières de lave où l'on trouve la ligne d'Eygurandes-Merlines à Clermont. De

Volvic à Clermont-Ferrand, sur un trajet de 30 km, la ligne emprunte le trajet de la grande transversale Bordeaux - Clermont-Ferrand via Ussel.

Annexe 5

Guide Bleu 1949

p. 24 DE MONTLUCON A CLERMONT-FERRAND A/ par Néris, Gouttières et Volvic ; en 1948 la section de Montluçon à Gouttières est assurée par un service d'autocars ; les relations ferroviaires de Montluçon à Clermont s'établissent par Lapeyrouse, … La ligne de Montluçon à Gouttières inaugurée en 1931, remonte au S.-E. le vallon de Saint-jean et le franchit sur un viaduc avant la gare de Néris-les-Bains, ... La voie s'élève au S. sur le plateau de Combrailles. Durdat-Larequille. Terjat. Marcillat. Saint-Fargeol. Pionsat. Parvenue à 732 m d'alt. la voie traverse dans le tunnel des Bouchauds le faîte des collines granitiques des Combrailles et redescend légèrement. Gouttières ; jonction avec la ligne de Lapeyrouse ... de Gouttières à Clermont-Ferrand comme ci-après B.

Annexe 6

Demande du passage du chemin de fer à Néris-les-Bains, 1888 (AD 03 - 5S 1746).

Extrait de la séance du conseil municipal de la ville de Néris du 5 février 1888, à propos de la Ligne Varennes - Marcillat par Commentry : [le président du Conseil général propose au conseil municipal] "de demander que des études sérieuses soient faites dans le but de faire passer le chemin de fer à Néris. Le Conseil considérant que Néris est une des rares stations thermales qui sont totalement privées de chemin de fer et que cela cause un préjudice considérable à cette station".
18 février 1888 : avis défavorable de l'ingénieur ordinaire des Ponts & Chaussées et rejet de la demande de la municipalité de Néris : "La direction du tracé de la section de Commentry à Marcillat a été définitivement arrêtée après un examen sérieux par le Conseil général dans ses séances des 19 août 1885 et 19 août 1886. (...) nous avons déjà eu l'occasion d'examiner la valeur d'une réclamation identique présentée par le même conseil à la date du 7 9bre1886 [07/11/1886] et nous avons conclu à son rejet. Les conditions n'ayant pas changé, nous ne pouvons que maintenir nos précédentes conclusions. En conséquence, nous pensons qu'il n'y a pas lieu de donner satisfaction à la délibération du Conseil municipal de Néris".

Illustrations

Vestiges de la rotonde ferroviaire de Montluçon. En 1880, deux demi-rotondes avaient été construites pour le nouveau dépôt de la gare de Montluçon, permettant d'abriter 38 machines qui manoeuvraient grâce à deux ponts tournants (un 3e pont tournant avait été installé en 1951). La demi-rotonde sud a été entièrement démolie en 1975 ; celle restante a été amputée de 7 travées sur les 19 d'origine, et deux des trois ponts tournants ont été supprimés. La partie restante a cependant été classée au titre des monuments historiques en 2011 avec son pont tournant et sa voie d'accès.

Ancien viaduc de Néris-les-Bains, construit entre 1921 et 1926 dans le cadre non de la desserte spécifique de la station thermale, mais de la découverte de charbon (bassin houiller de Gouttières-Pontaumur). Il est fermé au trafic voyageurs en 1931, sauf pendant la saison thermale, avant de l'être à tout trafic en 1972. Transformé en promenade piétonne six ans plus tard, il fait partie d'un parcours balisé de plusieurs kilomètres. Aujourd'hui, grâce à son surplomb, il continue de favoriser l'accès aux vues panoramiques.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR84_20160300140NUC4A

Ancienne gare de Néris-les-Bains. Actuellement utilisée comme centre socio-culturel, la gare de Néris est l'oeuvre de l'architecte Louis Brochet et a été protégée au titre des monuments historiques en 1975 (inscription par arrêté du 29/10/1975). Ouverte comme l'ensemble de la ligne en 1931, elle n'a servi que peu de temps pour les voyageurs (8 ans au quotidien et 26 ans - jusqu'en 1957 - pendant les saisons thermales).
Phot. Jean-Michel Périn
IVR84_20160300133NUC4A

Phot. Jean-Michel Périn
IVR84_20160300142NUC4A

Détail de la façade de l'ancienne gare de Néris-les-Bains.
Phot. Christian Parisey
IVR84_20160300282NUC4A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
Présentation de l'enquête thématique régionale "Ferroviaire et villégiature en Auvergne" (IA00141319)
Le réseau ferré en Auvergne (IA00141320)
Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Gare de Montluçon (IA03000586) Auvergne, Allier, Montluçon, avenue Marx-Dormoy
Gare de Néris-les-Bains (IA03000584) Auvergne, Allier, Néris-les-Bains

Auteur(s) du dossier : Brigitte Ceroni, Delphine Renault-Jouseau, Maryse Durin-Tercelin, Bénédicte Renaud-Morand
Copyright(s) : © Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel

Vestiges de la rotonde ferroviaire de Montluçon. En 1880, deux demi-rotondes avaient été construites pour le nouveau dépôt de la gare de Montluçon, permettant d'abriter 38 machines qui manoeuvraient grâce à deux ponts tournants (un 3e pont tournant avait été installé en 1951). La demi-rotonde sud a été entièrement démolie en 1975 ; celle restante a été amputée de 7 travées sur les 19 d'origine, et deux des trois ponts tournants ont été supprimés. La partie restante a cependant été classée au titre des monuments historiques en 2011 avec son pont tournant et sa voie d'accès.

IVR84_20160300142NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Ancien viaduc de Néris-les-Bains, construit entre 1921 et 1926 dans le cadre non de la desserte spécifique de la station thermale, mais de la découverte de charbon (bassin houiller de Gouttières-Pontaumur). Il est fermé au trafic voyageurs en 1931, sauf pendant la saison thermale, avant de l'être à tout trafic en 1972. Transformé en promenade piétonne six ans plus tard, il fait partie d'un parcours balisé de plusieurs kilomètres. Aujourd'hui, grâce à son surplomb, il continue de favoriser l'accès aux vues panoramiques.

IVR84_20160300140NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Ancienne gare de Néris-les-Bains. Actuellement utilisée comme centre socio-culturel, la gare de Néris est l'oeuvre de l'architecte Louis Brochet et a été protégée au titre des monuments historiques en 1975 (inscription par arrêté du 29/10/1975). Ouverte comme l'ensemble de la ligne en 1931, elle n'a servi que peu de temps pour les voyageurs (8 ans au quotidien et 26 ans - jusqu'en 1957 - pendant les saisons thermales).

IVR84_20160300133NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail de la façade de l'ancienne gare de Néris-les-Bains.

IVR84_20160300282NUC4A
Auteur de l'illustration : Christian Parisey
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation